

Une expertise à domicile pour faire la chasse aux allergènes

Mathieu Rached 28/04/2008



Chrisbelle Speyer, conseiller médical en environnement intérieur (CMEI), prélève des moisissures derrière une plinthe. Un échantillon sera envoyé à un laboratoire puis au médecin prescripteur.

Les conseillers médicaux en environnement intérieur effectuent, sur prescription médicale, un audit de la qualité de l'habitat des personnes souffrant d'asthme ou d'allergie.

Qu'il soit rattaché à un hôpital ou à une association ou qu'il exerce en libéral, le conseiller médical en environnement intérieur (CMEI) intervient à la demande d'un médecin lorsqu'il est avéré que le logement est responsable de crises d'asthme ou d'allergie récidivante. Notamment lorsque l'état du patient s'aggrave, en dépit de l'observance des recommandations et du traitement prescrits.

La visite du CMEI commence par un questionnaire détaillé destiné à évaluer le potentiel allergène du lieu dans lequel le sujet passe en moyenne 80 % de son temps. Derniers aménagements en date, habitudes de bricolage, de nettoyage ou d'entretien, produits utilisés, pièce ou moment de la journée où se manifestent les troubles : tout est passé au crible. «Une véritable enquête de police», s'amuse Chrisbelle Speyer, CMEI rattachée à l'École de l'asthme de Marseille depuis 2001. L'expert procède ensuite à un examen minutieux de chaque pièce avant de prodiguer un certain nombre de conseils.

L'exposition réelle aux acariens est évaluée à l'aide du kit Acarex-test, «de manière instantanée, sous les yeux du patient», explique Chrisbelle Speyer. À l'aide d'un embout placé sur un aspirateur, de la poussière du matelas est collectée puis mélangée à un gel sensible à la

présence de guanine, un allergène présent dans les excréments d'acariens. Une bande colorimétrique révèle ensuite le taux d'infestation de la literie du patient. S'agissant des moisissures, «qui peuvent être présentes partout», prévient Mme Speyer, un échantillon est prélevé et envoyé à un laboratoire qui fera parvenir les résultats directement au médecin.

En manque de financement

En plus de ces allergènes biologiques, auxquels s'ajoutent évidemment les cafards et les animaux domestiques comme les chats, le CMEI va rechercher les composés chimiques qui abondent dans les habitations.

Le taux d'exposition au formaldéhyde, la star des composés organiques volatiles (COV), est évalué dans une pièce «suspecte», à l'aide d'un boîtier où l'air ambiant diffuse deux heures durant. Le résultat, noté sur une échelle de 0 à 4, est là aussi révélé par colorimétrie. Quant aux autres COV (benzène, toluène et xylène), leur concentration est estimée au moyen de tubes entourés de mousse absorbante laissés sur place 8 jours. Les COV ainsi piégés sont ensuite séparés et dosés en laboratoire par chromatographie.

Comme l'explique Martine Ott, rattachée aux hôpitaux de Strasbourg et coordonnatrice de la formation des CMEI à l'université Louis-Pasteur, cette intervention «remplace celle du médecin qui, aujourd'hui, ne peut plus se rendre au domicile des patients». La demande d'expertise augmente d'ailleurs chaque année. Mme Speyer, pour ne citer qu'elle, a effectué 346 visites l'an passé contre 168 seulement en 2005. Depuis 2001, 65 CMEI ont été diplômés, mais une trentaine seulement exercent, faute de financement pour créer des postes.

Le métier a été inventé il y a une quinzaine d'années, à l'initiative du professeur de Blay, pneumo-allergologue au CHU de Strasbourg. Depuis, plusieurs études sont venues démontrer les bénéfices d'un audit à domicile, tant en terme de «meilleure observance des conseils d'éviction et de diminution des concentrations d'allergènes» qu'en terme d'amélioration clinique des patients, «aussi bonne que lors d'un traitement corticoïde inhalé». Les autorités sanitaires, au travers notamment du plan national santé et environnement, qui mentionne l'audit de qualité de l'habitat, semblent prendre en compte l'intérêt de ce type d'expertise dans un contexte où la prévalence des allergies est en croissance et où les CMEI, bientôt organisés en fédération, souhaitent apporter leur expérience.